

deux frères et sa jeune sœur qui, cette fois, l'accueillirent avec des larmes de joie et d'espérance.

Et voilà qu'au cimetière de Mont-Vernon, où s'élève sa modeste tombe, de nouveaux pèlerins affluent, tandis que ceux de Londres, inconsolables d'avoir perdu leur "petite Sainte", continuent à venir prier à son tombeau vide, et les faveurs qu'ils y reçoivent attestent de sa constante bienveillance envers eux comme envers ceux de son pays natal.

Petite "Fleur d'Écosse", priez pour nous ! A l'exemple de votre sœur de Lisieux, continuez de "faire du bien" à ceux qui luttent sur la terre, qui connaissent l'amertume des larmes, mais aussi la joie de voir Dieu glorifié par de petites âmes toutes simples aux yeux des hommes, mais riches de gloire et d'amour dans la patrie des élus.

H. GROFFIER.

(*La Maison*).

La prière des oiseaux

Lorsque du soleil auréolé d'or
Paraît dans les cieus la beauté royale,
Lorsque sur la plaine endormie encor
Le manteau du jour éclatant s'étale,
A ce jeune instant, si vers les grands bois
Vous êtes partis, cherchant le mystère,
Avez-vous, rêveurs, entendu parfois
Les petits oiseaux qui font leur prière ?

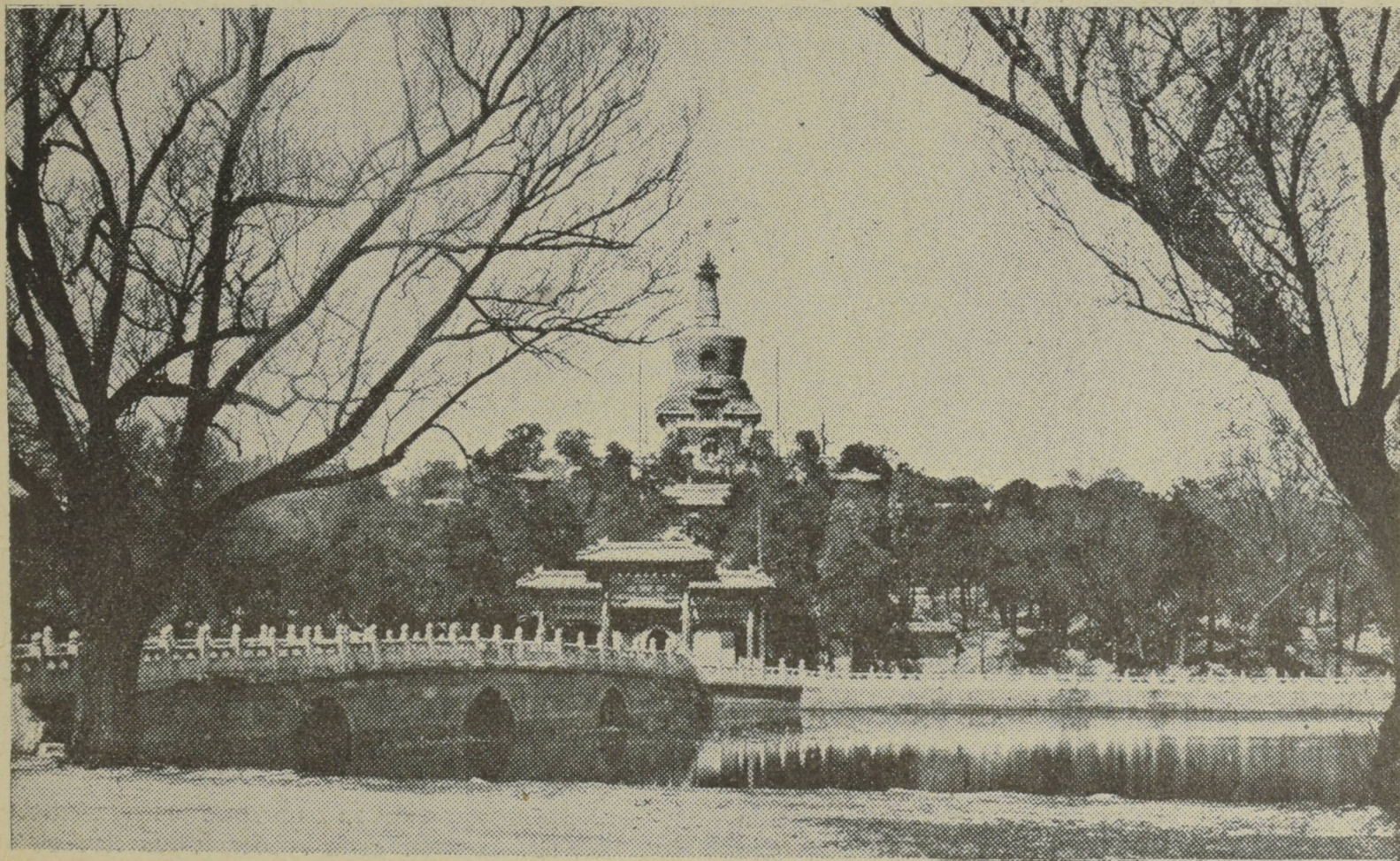
Plus sensés que l'homme, à peine éveillés,
Ils ont vers le ciel lancé leur cantique,
Et, dans la forêt, leurs chants variés
Forment un concert joyeux et mystique.
L'office champêtre, hymne original,
Vient de commencer. La nature entière
A mêlé sa voix au chœur matinal
Des petits oiseaux qui font leur prière.

Au bord des chemins, sur les verts buissons,
Partout où leur voix chante, forte et libre,
Chrétiens sans accents, lorsque nous passons,
Notre âme s'émeut et notre cœur vibre ;
Car, dans leurs refrains, les hôtes des nids,
Louant le Seigneur dès l'aube première,
Pour nous ont parlé... Qu'ils en soient bénis,
Les petits oiseaux qui font leur prière !

Aussi le bon Dieu les aime, et tandis
Que des séraphins les accords sublimes
Exaltent sa gloire en son paradis,
Des chantres ailés, sur les vertes cimes,
Il entend la voix dans l'azur monter ;
Et d'un cœur clément, penché sur la terre,
Comme un long murmure il semble écouter
Les petits oiseaux qui font leur prière.

Les petits oiseaux sont gens sans raison,
Qui suivent en tout la loi naturelle ;
Et soir et matin, leur douce chanson
Porte une prière aux cieus sous son aile.
O libres penseurs, n'allez point penser,
Au soleil levant, près d'une clairière ;
Vos rêves d'orgueil pourraient offenser
Les petits oiseaux qui font leur prière !

CHARLES VIENNET.



LA PAGODE DU PALAIS D'HIVER, A PÉKIN